

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 Cts POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$5.00 \$3.50 Les abonnements se paient d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An, 6 Mois, 3 Mois, 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$3.00 \$1.50 \$1.00 75 Cts POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$5.00 \$3.50 Les abonnements se paient d'avance.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI, MATIN, 5 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED. 233 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATION, ETC., QUI SE FONT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

VENTES DE CE JOUR. Source des Encanteurs. Par Curtis & Walmley, la bâtie No 733 rue Julie, adjetée à un bail jusqu'au 30 septembre 1896.

Encore le Chantier d'Alger.

Ce que nous avions prévu est arrivé. L'alloation que le représentant Meyer, de notre premier district congressionnel avait, avec l'insistance qui le caractérise, fait voter par le sous-comité des affaires navales, en faveur du chantier de marine d'Alger, a été l'objet d'attaques assez vives au sein du comité complet.

Le général Duchesne. Le paquebot Yang-Tse, ramenant le général Duchesne, est arrivé le 20 février, à neuf heures, à Marseille.

Le général Duchesne est acclamé avec un grand enthousiasme. Au milieu de la place centrale, s'élève un arc de triomphe. Sur le frontispice, on lit: « Vive le général Duchesne! Vive le corps expéditionnaire! Vive l'armée! Vive la république! »

Le général Duchesne a quitté la préfecture à une heure quarante-cinq pour se rendre au cercle des officiers, où un punch a été donné en son honneur.

Le soir a eu lieu un banquet à la préfecture. Une réception et un bal ont suivi le dîner.

Le général a visité l'hôpital militaire, les soldats rapatriés de Madagascar. Il est parti ce soir par le rapide de 7 heures 15, se rendant directement à Paris.

Le lieutenant-colonel Meunier, qui vient de recevoir au nom du Ministère de la Guerre, est monté dans le salon du général. Celui-ci a été salué à son départ par le général Zurlinden; M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône; les généraux Chabert et Verrier; J.-Ch. Roux et Chevillon, députés, et de nombreux officiers supérieurs.

Le capitaine anglais James vient de causer ce qui eût été pour nous une victoire sur la France et l'Allemagne, si elle venait à éclater. Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

L'ARRIVÉE DU Général Duchesne.

Le paquebot Yang-Tse, ramenant le général Duchesne, est arrivé le 20 février, à neuf heures, à Marseille. L'arrivée. A neuf heures, le Yang-Tse franchit la passe de la joliette. A l'arrière se tient le général Duchesne, qui salue du képi, tandis que des acclamations éclatent de toutes parts.

La traversée de Marseille. Le général Duchesne monte dans un landau, ayant à ses côtés le général Zurlinden, en face le préfet et le maire.

Le général Duchesne est acclamé avec un grand enthousiasme. Au milieu de la place centrale, s'élève un arc de triomphe. Sur le frontispice, on lit: « Vive le général Duchesne! Vive le corps expéditionnaire! Vive l'armée! Vive la république! »

Le général Duchesne a quitté la préfecture à une heure quarante-cinq pour se rendre au cercle des officiers, où un punch a été donné en son honneur.

Le soir a eu lieu un banquet à la préfecture. Une réception et un bal ont suivi le dîner.

Le général a visité l'hôpital militaire, les soldats rapatriés de Madagascar. Il est parti ce soir par le rapide de 7 heures 15, se rendant directement à Paris.

Le lieutenant-colonel Meunier, qui vient de recevoir au nom du Ministère de la Guerre, est monté dans le salon du général. Celui-ci a été salué à son départ par le général Zurlinden; M. Deffès, préfet des Bouches-du-Rhône; les généraux Chabert et Verrier; J.-Ch. Roux et Chevillon, députés, et de nombreux officiers supérieurs.

Le capitaine anglais James vient de causer ce qui eût été pour nous une victoire sur la France et l'Allemagne, si elle venait à éclater. Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

Le capitaine en est arrivé à cette conclusion, que les frais journaliers seraient d'environ 38 millions de francs.

Rajeunissement des cadres en France—La défense des côtes—Les officiers généraux.

On sait que M. le président de la République vient de signer, sur la proposition de M. Cavaignac, ministre de la guerre, un décret qui a pour but d'obtenir un rajeunissement de deux années dans l'âge qui sera prochainement celui des officiers de l'armée de terre promus au grade supérieur.

Un décret analogue est en préparation au ministère de la marine. Chaque année, un certain nombre d'officiers de l'armée de mer, ayant au moins trente années de services effectifs, seront proposés pour être admis à la retraite.

Cette mesure serait complétée par une autre qui faisait partie du programme des réformes annoncées par l'amiral Aube et qui consistait dans la création d'un cadre de défense des côtes.

Les officiers trop fatigués pour faire un bon service actif à la mer seraient versés dans ce cadre spécial et on leur confierait le commandement des forts et batteries du littoral.

Dans la marine allemande, le lieutenant de vaisseau est retiré à quarante-trois ans, le capitaine de vaisseau à cinquante ans, le contre-amiral à cinquante-trois et le vice-amiral à cinquante-six ans.

En France, le lieutenant de vaisseau n'est retiré qu'à cinquante-trois ans, le capitaine de vaisseau à soixante ans, le contre-amiral à soixante-cinq ans et le vice-amiral à soixante-dix ans.

On voit que les cadres des Allemands sont beaucoup plus jeunes. Pour accélérer encore le rajeunissement, M. de la Chauvinière, directeur du personnel au ministère de la marine, travaille à un projet de loi destiné à permettre au ministre d'envoyer d'office dans la section de réserve les contre-amiraux et vice-amiraux que l'on ne peut employer d'une manière active sans de gros inconvénients, malgré qu'ils n'aient pas encore atteint la limite d'âge fixée pour l'heure de la retraite.

Cette dernière mesure est attendue avec une impatience particulière, car chacun se rend compte qu'elle ne saurait manquer de faciliter beaucoup le travail des idées de progrès dans la marine militaire.

Les dépenses auxquelles donnera lieu le fonctionnement de la nouvelle armée coloniale de la France, sur les bases du projet présenté par M. Cavaignac et qui sera rassemblement adopté par le Parlement, entrent d'ores et déjà, dans les prévisions du budget de la guerre, pour l'année 1897.

Les crédits demandés à cet effet s'élevaient à 100,977,656 francs, dont 51,343,810 pour l'entretien de la réserve de l'armée coloniale en Algérie et Tunisie et 49,633,846 francs pour celui des troupes stationnées dans les autres colonies.

Les dépenses prévues pour l'armée métropolitaine, pour la même année, sont de 591,457,151 francs, dont 28 millions au titre des dépenses extraordinaires.



UN CANDIDAT PRÉSIDENTIEL PROBABLE. Robert E. Pattison, de la Pennsylvanie, a été désigné comme candidat aux fonctions présidentielles par la Démocratie de la Pennsylvanie.

Le général Duchesne acclamé. La population de Marseille a fait une réception brillante au général Duchesne. En la circonstance, les partis ont désarmé, ont fait taire leurs dissensions, et la ville a été unanime à saluer, à féliciter, à acclamer celui qui a si bien dirigé l'expédition de Madagascar.

Tout s'est dit sur le courage, l'endurance, l'entrain dont ont fait preuve les troupes à Madagascar, ainsi que sur la fermeté et la prudence avec lesquelles l'expédition a été conduite par les officiers. Mais à-t-on suffisamment fait ressortir ce qui a frappé tous les gens honnêtes, et ce qui fait si grand honneur à la France: la discipline irréprochable et la modération, non un lendemain, comme la presse française l'a fait observer, dès l'entrée de la colonne volante à Tananarive?

L'Anniversaire de Molière. Le vendredi, 17 février 1673, on jeta le cadavre imaginaire au Palais Royal. Molière se sentait malade depuis plusieurs jours, mais il songea aux pauvres que ses représentations faisaient vivre, et il mourut.

Les dépenses militaires en 1897. Les crédits demandés à cet effet s'élevaient à 100,977,656 francs, dont 51,343,810 pour l'entretien de la réserve de l'armée coloniale en Algérie et Tunisie et 49,633,846 francs pour celui des troupes stationnées dans les autres colonies.

Les dépenses prévues pour l'armée métropolitaine, pour la même année, sont de 591,457,151 francs, dont 28 millions au titre des dépenses extraordinaires.

Les dépenses auxquelles donnera lieu le fonctionnement de la nouvelle armée coloniale de la France, sur les bases du projet présenté par M. Cavaignac et qui sera rassemblement adopté par le Parlement, entrent d'ores et déjà, dans les prévisions du budget de la guerre, pour l'année 1897.

Les crédits demandés à cet effet s'élevaient à 100,977,656 francs, dont 51,343,810 pour l'entretien de la réserve de l'armée coloniale en Algérie et Tunisie et 49,633,846 francs pour celui des troupes stationnées dans les autres colonies.

Les dépenses prévues pour l'armée métropolitaine, pour la même année, sont de 591,457,151 francs, dont 28 millions au titre des dépenses extraordinaires.

Les dépenses auxquelles donnera lieu le fonctionnement de la nouvelle armée coloniale de la France, sur les bases du projet présenté par M. Cavaignac et qui sera rassemblement adopté par le Parlement, entrent d'ores et déjà, dans les prévisions du budget de la guerre, pour l'année 1897.

DEPECHEES Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE. NOUVELLES ÉTRANGÈRES. Le général Weyler ne fera plus de Proclamations.

New York, 4 mars.—Le sentiment de la population des États-Unis envers Cuba et l'indignation générale causée par la première annonce des plans du général Weyler, dit une dépêche de la Havane au World, explique l'absence d'une autre proclamation, qui devait être lancée vers la fin de février.

Le général Weyler a été prévenu que l'annonce de ses plans avait eu pour résultat une grande sympathie pour les Cubains, et qu'une nouvelle proclamation lésait gravement l'opinion publique.

En conséquence, la décade a été abandonnée; puis les autorités militaires ont fait savoir que cent mille hommes étaient prêts, après, ils ont annoncé que trois mille hommes avaient été envoyés, enfin, aujourd'hui, les troupes ont été envoyées à la frontière de la province de Matanzas, où elles ont été reçues par les habitants.

Le gouvernement et les autorités militaires ont accusé de mauvaise direction la campagne d'Abysinie, et ont déclaré que les troupes envoyées contre les journaux qui ont excité le général Baratieri en suspensant son activité.

Le général Baratieri a été accusé de s'être attiré dans une embûche soignée par le rapport annoncé que de nombreux chefs importants et militaires de haut rang se réunissaient aux fêtes du couronnement du Négus à Axum.

Dans l'espoir de surprendre ceux qui se réunissent, le général Baratieri a donné aux généraux Albertoni, Armondi et Daborio l'ordre d'attaquer l'ennemi. Celui-ci, d'ailleurs, semblait battre en retraite, mais il a été surpris et tué.

Les Shouas triomphants se précipitent sur la masse des soldats en désordre, les démantelant malgré la formation défensive de ces derniers.

Dans ces luttes répétées, les Italiens ont, dit-on, fait preuve d'une grande bravoure. Mais toutes les munitions de réserve, toutes les provisions et toutes les pièces d'artillerie sont tombées entre les mains des Shouas.

De nombreux soldats n'avaient que leur bayonnette pour se défendre, et il est probable, on le craint du reste, que peu d'Italiens ont réussi à atteindre Asmara.

Le parti de l'opposition et les socialistes profitent de la situation. Ceux-ci sont principalement très agressifs envers le gouvernement.

LA CRISE EN ITALIE. L'immensité du Désastre d'Adowa.

Les Troupes de la Garnison de Rome Consignées. L'Attitude Menaçante de la Population. DÉMONSTRATIONS CONTRE CRISPI.

Troubles à Rome et dans les Provinces. Barattieri attiré dans une Embûche. DÉBACLE COMPLETE. L'ATTITUDE DES SOCIALISTES.

Emmentes à Milan, à Venise, à Padoue et à Rovigo. Le général Baldissera assume le Commandement. L'APPEL DES RÉSERVES.

Les Journaux accusent les Autorités Militaires. Confirmation de la Mort des Généraux Albertoni et Daborio et de plus de cinq cents officiers. LA DÉMISSION DES MINISTRES.

La Population exaspérée contre le Gouvernement. CRISPI BRULÉ EN EFFIGIE.

Rome, 4 mars.—Le royaume d'Italie est aujourd'hui dans un état d'excitation, de rancoeur et de colère qui dépasse ce qu'on pourrait croire. Les mots ne pourraient définir exactement cette situation, d'autant plus que chaque dépêche de Massouah ajoute à l'immensité du désastre de l'armée italienne par son maréchal.

Quand la première nouvelle de la défaite du général Baratieri est arrivée à Rome, il a été annoncé que cinq cents hommes seulement avaient été tués. Hier soir, le nombre est devenu de trois mille, avec une perte de soixante pour cent de l'artillerie et des munitions; et les dépêches de ce matin placent le nombre des tués à la bataille d'Adowa et dans la longue, harassante retraite à cinq mille; et on croit que même ce chiffre n'indique pas l'étendue du désastre.

Dans ces dépêches, il n'est pas fait mention de blessés; et il y a de bonnes raisons de croire, d'après le compte-rendu des défaites résoutées par les Italiens, que ces blessés, pendant la retraite de plus de cinquante milles, ont en un sort plus terrible que ceux qui sont morts sur le coup.

Toute la nuit, les troupes de la garnison de Rome ont été tenues sous les armes, et des détachements de cavalerie ont patrouillé les rues principales; mais toute la nuit, sous le bruit de la bataille, les rues ont été encombrées par elle. Dès les premières heures du jour, les places publiques étaient remplies d'hommes qui, sous leurs arrivées à un grand degré d'excitation.

De nombreuses bagarres dans lesquelles la police a dû intervenir ont eu lieu. La foule a été si grande que l'attitude de la population devient menaçante, non seulement à Rome, mais dans toute l'Italie. Des démonstrations contre Crispi ont été faites dans toutes les provinces, et les autorités militaires, sous prétexte de maintenir le rapport de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le Départ de Mme Runyon.

Berlin, 4 mars.—Mme Runyon, veuve de l'ambassadeur des États-Unis en Allemagne, le général Theodore Runyon, est partie de Berlin ce matin pour se rendre à la campagne d'Abysinie, et demandé le renvoi du général Baratieri devant une cour martiale.

Les socialistes déclarent que le général Baratieri a été arrêté pour avoir jeté des pierres à la police et proféré des bruits séditieux.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.

Le général Baldissera a assumé le commandement des forces de la garnison de la bataille d'Adowa, qui sera envoyé aussi promptement que possible au ministère de la guerre.